

DANS LA PRISON.

Repose ciel à la ténèbre acquise, repose en ton silence
demain sera le dernier à contempler nuages un à un
nulle révolte ne fut si grave face à la tyrannie
aucune n'a semé autant l'irréremédiable haine.

Merveille que de merveilles s'y font ou se dispersent
songe, terrible songe qui s'y déroule entier
poison des jours finis tout en céleste coupe
orage perdu que les larmes ont quitté.

Là se souvenant des mers et rivages enfouis
nous pesons cent fois l'idée puis son juste contraire
habillés des mêmes pauvres lenteurs, parfois de grâce
rien n'y vient distraire le sort par d'autres décidé.

Les dés roulent encore, le sable fin s'écoule
parole, souvenir le dispute au sourire de cendre
l'injuste au mensonge le plus fort paré en vérité
combat toujours repris puis laissé en poussière.

Ainsi cet avenir s'avance, il arrive vainqueur lointain encore
cuirassé d'or tel un jeune dieu possédant la beauté souveraine
va-t-on croire un instant qu'il brisera les arènes de sang
à toi de me le dire qui dort paisible en ta prison.

Jean-Louis Augé.

Janvier 2023

